

L'Etude suisse de cohorte VIH

Swiss HIV Cohort Study



**SWISS
HIV
COHORT
STUDY**

Depuis 1988, l'Etude suisse de cohorte VIH œuvre au service de ceux qui sont touchés par le VIH et le sida et a ainsi, depuis son origine, accompagné plus de 19'000 personnes. Elle s'attache à assurer une prise en charge optimale des patientes et des patients et à soutenir des projets de recherche d'excellence.

Dédiée au progrès médical

L'Étude suisse de cohorte VIH rassemble une équipe parfaitement rodée d'infectiologues et d'autres spécialistes qui, en permanence, élargissent leurs vastes connaissances, les échangent à l'échelle internationale et les transmettent à leurs jeunes collègues. Ils s'investissent dans l'un des domaines de la médecine les plus dynamiques. Les médecins impliqués collaborent avec nombre de scientifiques issus des universités et écoles techniques supérieures afin de transposer les méthodes les plus pointues à la recherche sur le VIH.

Dans la cohorte, 93% des sujets séropositifs suivent un traitement médicamenteux. Grâce à l'excellente prise en charge médicale fournie dans le cadre de l'Étude suisse de cohorte VIH, la thérapie antirétrovirale bénéfique, d'un des taux de réponse les plus élevés au monde avec plus de 90% des patients ayant une charge virale indétectable dans le sang. La quasi totalité des patients répond donc de manière optimale au traitement. Par ailleurs il ne survient que de très rares nouveaux cas de sida parmi les personnes sous traitement. En outre, les études récentes révèlent une forte diminution de la transmission du VIH à des tiers.

L'infrastructure de la cohorte permet de réagir rapidement aux nouvelles découvertes et d'intégrer les études complémentaires, et donc d'optimiser en permanence les traitements proposés. La recherche sur d'importantes pathologies concomitantes telles que l'hépatite C ou les maladies cardiovasculaires a ainsi été approfondie grâce à la collaboration avec d'autres équipes internationales.



Le Dr Matthias Cavassini confie: «Nous accompagnons les patients inclus dans la cohorte grâce à des thérapies sur mesure en considérant leurs autres problèmes de santé et les interactions médicamenteuses. Ainsi, nous déterminons le traitement le plus efficace pour chacun de nos patients et nous nous assurons de l'absence d'effet secondaire. Il en résulte des traitements personnalisés intégrant le profil de risque individuel ainsi que les informations génétiques humaines et virales, qui permettent d'obtenir un taux de réponse maximal tout en minimisant les effets secondaires.»

Recherche: les études actuelles

Fumer réduit plus fortement l'espérance de vie que l'infection VIH

De plus en plus de sujets atteints du VIH décèdent de cancers imputables à des maladies cardiovasculaires plutôt qu'au VIH. Dans ce contexte, une étude réalisée sur le style de vie des personnes souffrant du VIH a établi que les patients suivant un traitement anti-VIH efficace perdent un plus grand nombre d'années de vie par le fait qu'ils fument que du fait de leur infection VIH.

Les virus résistants se transmettent par le biais de sujets traités et non traités

Bien que les traitements anti-VIH actuels aient permis de stopper à quasiment 100% la prolifération des virus, le nombre des résistances transmis par les sujets porteurs du VIH n'a pas diminué. Dès que sont introduites de nouvelles classes de médicament, le transfert de résistances diminue. Il existe toutefois plus de 100 mutations induisant des résistances du virus VIH aux médicaments. Celles-ci sont transmises par des patients traités, mais aussi non traités.

La co-infection par l'hépatite C reste un défi

Une étude a été menée sur les 17% des sujets de la cohorte porteurs de la co-infection VIH/hépatite C. Quelques cas de décès ont encore été enregistrés jusqu'à fin 2013 en raison d'un défaut de traitement. L'étude montre que le traitement médicamenteux de l'hépatite C seul ne suffit pas et que les autres troubles somatiques et psychiques doivent également être traités.

L'adhésion au traitement influence fortement la réduction de la charge virale et l'espérance de vie

Une étude a analysé l'adhésion au traitement chez des personnes se trouvant dans les cinq premières années de traitement antirétroviral. Le risque d'échec du traitement augmentait avec le nombre de doses oubliées. La non-adhésion s'est même révélée fatale pour certains sujets. Les patients sont en conséquence interrogés de manière plus précise sur leur adhésion au traitement, afin d'exclure au maximum tout risque éventuel.

Au service des personnes vivant avec le VIH et le sida

Les découvertes réalisées par l'Étude suisse de cohorte VIH bénéficient directement aux patients. Toutes les personnes participant à la cohorte ont la certitude de recevoir un traitement à la pointe des avancées scientifiques. Les patients fournissent ainsi eux-mêmes une contribution précieuse à l'optimisation du diagnostic ainsi que du traitement du VIH et de ses complications.

La réduction des effets secondaires, sur laquelle ont déjà été accomplis d'énormes progrès, fait l'objet d'une priorité particulière. La prise en charge et le suivi dans la durée exigent de plus en plus de prendre en compte les autres facteurs notamment psychiques. L'objectif à long terme est le développement de régimes de traitement plus simples visant une meilleure autogestion.

Dans la thérapie à long terme, une attention particulière est portée aux valeurs de pression artérielle et de concentrations en lipides de manière à contrôler ou à prévenir des pathologies concomitantes telles que le diabète ou la démence.



Romy M., séropositive depuis 1986, raconte: «Je prends un traitement antirétroviral depuis 1996 et je devrai sans doute le poursuivre très longtemps encore. C'est pour cela que j'ai besoin de savoir la manière dont ce traitement affecte mon corps à long terme. J'ai rejoint la cohorte VIH car mes données de santé contribuent à faire avancer la recherche scientifique sur la thérapie anti-VIH. En tant que femme de plus de 50 ans, je me fais notamment du souci pour ma densité osseuse. Mon médecin de la cohorte, toujours au fait des dernières options de traitement et de leurs effets secondaires spécifiques, m'apporte son conseil. De cette façon, nous pouvons ajuster ma thérapie dès que c'est nécessaire et ainsi l'optimiser en permanence.»

Les objectifs de la recherche: vaccin et guérison

Les succès obtenus en matière de thérapie antirétrovirale s'accompagnent de nouveaux défis: l'allongement de l'espérance de vie requiert d'adapter la médication par rapport à d'autres maladies potentielles. Outre la diminution des effets secondaires, la recherche se concentre également sur le développement de régimes de traitements plus simples. Un progrès notable serait par exemple de parvenir à réduire le rythme de la médication à une prise hebdomadaire, voire mensuelle.

Le domaine de la co-infection par l'hépatite C fait actuellement l'objet d'intenses recherches dont l'objectif est d'éradiquer le virus de l'hépatite C. Un autre objectif important en termes de pathophysiologie est d'arriver à mieux comprendre les causes des maladies liées au VIH, pour en retirer des enseignements applicables au traitement.

Les défis majeurs restent la mise au point d'un vaccin contre le VIH et la guérison totale. Pour espérer y parvenir, de gros efforts restent toutefois encore nécessaires en ce qui concerne la compréhension de la biologie du VIH.

Maîtriser l'ensemble de ces défis n'est envisageable qu'à la seule condition de pouvoir maintenir le réseau de recherche absolument unique que forme l'Etude suisse de cohorte VIH. Les nouvelles études sont aujourd'hui principalement financées par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Le soutien d'autres donateurs s'avère chaque jour plus indispensable.



Le Prof. Huldrych Guenthard explique: «Nous disposons, avec nos collègues médecins et infirmières de l'étude dans les centres de traitement du VIH en Suisse, de précieuses années d'expérience dans le traitement à long terme de nos patients. Si pour les patients les plus jeunes la priorité est de prévenir de possibles pathologies concomitantes et les effets à long terme, il s'agit souvent pour les patients plus âgés de surveiller l'apparition d'éventuelles maladies opportunistes et co-infections, par l'hépatite C par exemple. Nos patients nous aident ainsi à développer de nouveaux régimes de traitement qui bénéficieront ensuite à tous.»

Nos objectifs et nos missions

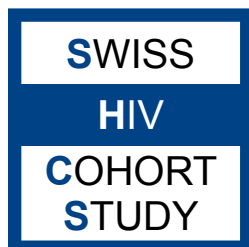
L'Etude suisse de cohorte VIH

- est un réseau de prise en charge et de recherche unique au monde jouant un rôle fondamental dans la recherche internationale sur le VIH qui se traduit par quelque 950 publications
- améliore en continu les normes de traitement des personnes touchées par le VIH en Suisse
- développe des projets de recherche ciblés, qui donnent par exemple lieu à des traitements individualisés ou à une meilleure compréhension des interactions entre VIH et organisme humain
- fournit l'infrastructure nécessaire à la mise en œuvre efficace de projets de recherche
- lance elle-même chaque année entre 20 et 30 projets de recherche et contribue activement à des projets d'envergure internationale.

Plus d'informations sur l'Etude suisse de cohorte VIH sont disponibles sur www.shcs.ch

Contact

Prof. Dr méd. Huldrych Guenthard
Hôpital universitaire de Zurich
Raemistrasse 100
8091 Zurich
E-mail: huldrych.guenthard@usz.ch
Téléphone 044 255 34 50



L'Etude suisse de cohorte VIH a besoin de votre soutien!

Même si l'Etude suisse de cohorte VIH fournit depuis 1988 d'excellents résultats et a déjà aidé 19'000 personnes vivant avec le VIH et le sida, sa pérennité n'est toujours pas assurée. Depuis l'année 2000, l'Etude de cohorte bénéficie du soutien accordé à la recherche par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Ce soutien ne permet toutefois pas de couvrir l'ensemble des projets de recherche, puisque chaque année l'Etude suisse de cohorte VIH doit financer quelque 20 à 30 nouveaux projets de long terme.

C'est pourquoi nous devons sécuriser notre assise financière par un soutien plus large. Cela n'est possible que si nous parvenons à associer aux financements publics un nombre croissant de donateurs privés et institutionnels.

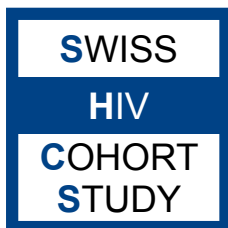
Chaque don est le bienvenu. Votre contribution est directement injectée dans la recherche contre le VIH.

Nous vous remercions d'avance infiniment de votre soutien.

Comment nous soutenir

Vous pouvez apporter votre soutien à l'Etude suisse de cohorte VIH de plusieurs façons:

- Envoyer votre don directement sur notre compte: Banque Julius Bär & Cie SA, Rue Pierre-Fatio 7, 1211 Genève 3, IBAN: CH40 0851 5030 4061 0200 1
- Don-cadeau d'anniversaire: en lieu et place de cadeau, vous priez vos hôtes de faire un don à l'Etude suisse de cohorte VIH.
- Legs: si vous souhaitez apporter un soutien à plus longue échéance, vous pouvez faire bénéficier l'Etude suisse de cohorte VIH d'un legs par testament.
- Effectuer un don par le bulletin de versement ci-joint.



Swiss HIV Cohort Research Foundation

Banque Julius Bär & Cie SA, Rue Pierre-Fatio 7, 1211 Genève 3
IBAN : CH40 0851 5030 4061 0200 1

Vos dons sont déductibles de votre revenu imposable selon la réglementation cantonale.

Nous vous remercions de votre précieuse contribution!